

**MISES EN SCÈNE DE SOI SOUS L'ANCIEN RÉGIME**

JEAN-PHILIPPE BEAULIEU (514 343-6559)

JEAN-PHILIPPE.BEAULIEU@UMONTREAL.CA

**1. Objectifs et contenu du séminaire**

De manière à faire entendre leur voix sur la scène publique, les femmes de l'Ancien Régime ont recours à diverses stratégies visant à assurer la légitimité de leur acte d'écriture. Ces stratégies ont généralement à voir avec la construction d'une *persona* publique, qui se manifeste à travers la (ou les) posture(s) qu'adopte la locutrice pour se mettre en scène dans le texte. Le façonnement de l'*ethos* auctorial apparaît ainsi comme l'une des facettes de la rhétorique qui trouve à s'exprimer dans les pratiques scripturaires des femmes, conditionnant divers procédés de mise en scène textuelle de soi : *topos* de la modestie féminine, investissement de la parole d'autrui (ventriloquie), utilisation des procédés d'atténuation de la présence auctoriale ou, au contraire, d'affirmation de soi, etc.

Dans le cadre de ce séminaire, nous nous pencherons, dans une perspective rhétorique, sur quelques-uns de ces effets de mise en scène, de façon à identifier les masques et travestissements que revêt le sujet parlant/écrivain féminin. Le corpus commun se centrera sur les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, mais les étudiant-e-s pourront se pencher sur des textes allant jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pendant la première moitié du trimestre, nous étudierons un ensemble varié de textes qui balisent l'émergence de l'écriture des femmes en y décelant les procédés de travestissement rhétorique. Nous porterons une attention particulière aux écrits de Christine de Pizan (*Le Chemin de longue étude* et *L'advison Christine*), de Marguerite de Navarre (*La Coche*), d'Hélisenne de Crenne (*Angoysses douloureuses* et *Epistres*), de Marguerite de Valois (*Mémoires*) et de Marie de Gournay (*Apologie pour celle qui écrit*, dans les *Advis* de 1641). Nous nous pencherons également sur la contribution des figures féminines à la littérature pamphlétaire, en nous demandant quelles sont les stratégies employées pour valider le discours politique, traditionnellement situé à l'extérieur de l'expérience des femmes. Nous verrons ainsi à l'œuvre la posture de la mère éplorée (*Regrets* d'Anne d'Este, 1589), de la criminelle politique repentie (*Harangue de la marquise d'Ancre*, 1617), de la bouffonne qui adresse des remontrances aux princes (*La Cholere de Mathurine*, 1616) ou d'une simple villageoise qui se préoccupe du sort de la nation (*Les Admirables Sentiments* de Charlotte Hénault, 1649). L'examen de ces écrits nous permettra de cerner les modulations de l'*ethos* qui sont imputables aux locuteurs féminins dans le contexte de la première modernité.

La seconde partie du trimestre sera consacrée à l'examen des corpus ou des questions qu'auront choisis les étudiant(e)s du groupe, selon leurs intérêts particuliers mais toujours en lien avec la problématique de la mise en scène de soi. On privilégiera notamment l'étude d'écrits autoréférentiels (*Mémoires*, *confessions*, etc.) de femmes telles Jeanne des Anges, Françoise de Motteville, la Grande Mademoiselle, Marie de l'Incarnation, Élisabeth Vigée-Lebrun, Félicité de Genlis et Manon Roland.

**2. Repères bibliographiques****A. Corpus**

HELISENNE DE CRENNE, *Les Épîtres familières et invectives ; Le Songe*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2008, 187 p.

MARGUERITE DE VALOIS, *Mémoires et discours*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2004, 228 p.  
Un recueil de textes sera disponible à la librairie de l'université.

**B. Choix d'études**

BEAULIEU, Jean-Philippe et Andrea OBERHUBER (dir.), *Jeu de masques. Les femmes et le travestissement textuel (1500-1940)*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2011.

CORNILLAT, François et Richard LOCKWOOD (dir.), *Éthos et pathos. Le statut du sujet rhétorique* (Actes du colloque international de Saint-Denis, 19-21 juin 1997), Paris, Honoré Champion, 2000.

DESROSIERS-BONIN, Diane, « Les femmes et la rhétorique au XVI<sup>e</sup> siècle », dans *La Rhétorique au féminin*, Annette Hayward (dir.), Québec, Nota bene, 2006, p. 83-101.

KUPERTY-TSUR, Nadine, *Se dire à la Renaissance. Les Mémoires au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Vrin, 1997.

LA CHARITE, Claude (dir.), *Masques et figures du sujet féminin aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, *Tangence*, n° 77, hiver 2005.

PENDER, Patricia, *Early Modern Women's Writing and the Rhetoric of Modesty*, New York, Palgrave Macmillan, 2012.

WINN, Colette H., « Les femmes et la rhétorique de combat. Argumentation et auto-référentialité », dans *Les Femmes savantes, savoirs des femmes : du crépuscule de la Renaissance à l'aube des Lumières*, Actes du colloque de Chantilly, 22-24 septembre 1995, Colette Nativel (dir.), Genève, Droz, 1999, p. 39-50.

### **3. Évaluation**

Un court exposé dégagant les stratégies de façonnement de l'*ethos* dans un texte du corpus commun 10 %

Une mise à l'écrit de cet exercice 25 %

Un exposé oral consistant en une réflexion analytique sur les mises en scène de soi dans le corpus choisi par l'étudiant-e 25%

Un travail écrit qui constitue la version amplifiée de ce deuxième exposé 40 %